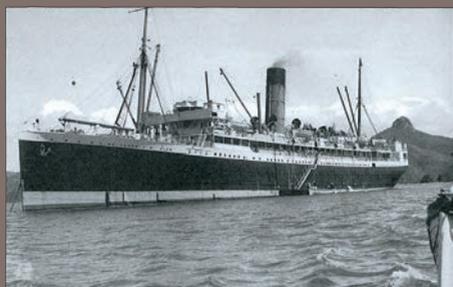
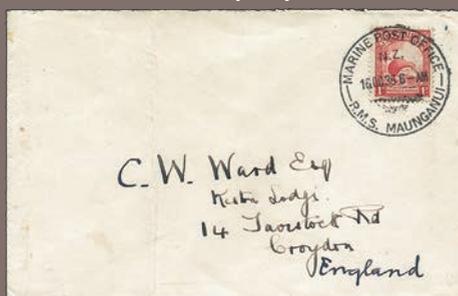


Maunganui

Union Royal Mail Line 1923-1936



Un petit plus avec le timbre de l'abbé Rougier



Grand cachet

Les Steamers, les omnibus du Pacifique



Appel à l'engagement, carte publicitaire 1914

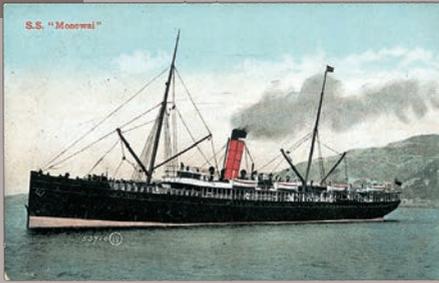
Suivons les lignes maritimes qui ont sillonné le Pacifique à bord de ces élégants navires, touchant Tahiti et enrichissant la marcophilie polynésienne. Cette thématique est très riche car derrière chaque bateau se trouve une histoire que le passionné pourra creuser : affranchissements variés, cachets à date plus ou moins rares, agences postales embarquées...

Les îles de l'océan Pacifique, les grandes comme les petites, ont toutes entre elles des affinités plus ou moins marquées. Bien que l'on soupçonne qu'il y ait eu de grands courants de migration, principalement d'ouest en est, il est maintenant communément admis qu'au cours des millénaires, les colonisations de ces bouts de terre perdus sont surtout le fait du hasard (pêcheurs égarés, vents et courants intempestifs, tempêtes, explorations déviées, ...). Des individus et même des familles entières venant de tous les horizons ont donc développé, au cours des temps et des apports successifs, certains traits de ressemblance avec des arts de vie, de coutumes et des croyances sinon communes du moins approchantes. Les populations du triangle polynésien dont les pointes extrêmes sont constituées par les archipels d'Hawaï, de l'île

de Pâques et de la Nouvelle-Zélande en fournissent l'exemple le plus probant.

La Nouvelle-Zélande, redécouverte et colonisée au temps moderne par les Britanniques, est composée de deux îles magnifiques et riches dont les premiers occupants (les Maoris) sont sans doute arrivés via les îles formant la Polynésie française, principalement depuis l'archipel des Marquises, d'où seraient également partis les premiers habitants des îles hawaïennes. Les noms vernaculaires des lieux de tous ces pays fleurissent bon l'exotisme et les timbres à date postaux constituent, en particulier pour les collectionneurs anglo-saxons, un formidable attrait philatélique. Les cachets à date se collectionnent aussi bien sur les enveloppes que sur fragments et certains anciens sont excessivement difficiles à trouver. Parmi ces cachets figurent en bonne place, ceux des

Monowai



agences postales embarquées sur différents navires, principalement les steamers de certaines compagnies «américano-australocanado-néo-zélandaises» qui se sont créées à la fin du XIX^e siècle pour desservir en passagers, en fret et en courrier les nombreux ports du Pacifique. La plupart des lignes maritimes ainsi établies touchaient Tahiti et il est normal que les cachets de ces navires trouvent leur place dans la marpholie de Polynésie française.

Chaque bateau a son histoire

Cette thématique est très riche car derrière chaque bateau se trouve une histoire que le passionné ne peut s'empêcher de creuser (archives, cartes postales, étiquettes publicitaires, chromos, listes d'embarquement, récits d'incidents...). Les affranchissements sont évidemment très

variables suivant les pays d'embarquement du courrier, lesquels couvrent tout l'océan Pacifique et même l'océan Indien. C'est le «R.M.S. Aorangui» qui inaugure la ligne Auckland-San Francisco en octobre 1910 avec une première escale aux îles Cook avant de toucher Papeete le 29 octobre. Les voyages durent 26 jours en moyenne. Par fidélité à la couronne d'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont activement participé à la Première Guerre mondiale, payant un lourd tribut à celle-ci. Certains des navires en service avant ce conflit furent alors transformés en transports de troupes ou en navires-hôpitaux et les courriers des militaires embarqués pouvaient alors bénéficier de la Franchise militaire, recevant un simple cachet avec le nom du navire 1. Revenues au service civil, la plupart des unités se virent, petit à petit, ● ● ●

Marama Navire-hôpital



Makura inscription manuscrite



Liste des Steamers ayant peu ou prou touché Papeete entre 1896 et 1968

- | | |
|--------------------|-----------|
| Aorangi* | Monowai* |
| Australia | Niagara* |
| Floria | Paloona |
| Haurato | Remurea |
| Maitai (ou Matai)* | Michmound |
| Makura* | Tahiti* |
| Manapouri | Tofua* |
| Marama* | Ventura |
| Maunganui* | Waioapu |
| Moana | |

Remurea



Teneur d'une carte expédiée depuis le SS RMS « Remurea » le 18/09/1918.

« Revenons en Nouvelle-Zélande depuis la France. Embarqués le 7 août 1918 à 11h AM à Liverpool. Sommes restés à quai jusqu'à 2h PM, ensuite sommes déplacés au milieu de la rivière Mersey où avons passé la nuit. Le jour suivant, tout le convoi fit route vers la NZ. Il y avait 14 grands navires sans compter 4 croiseurs, 2 destroyers, 2 chasseurs de sous-marins, tous camouflés. Notre bâtiment était au milieu du convoi. Le 9 août à 11h45 AM le « SS Missanbie » qui se tenait à 1/4 de mile sur notre tribord fut touché par deux torpilles. J'ai tout vu car j'étais de service à ce moment-là. Ce fut terrible de voir les deux cheminées de ce bateau de 15 000 tonnes disparaître. 5 chaloupes réussirent à se détacher du navire qui coula en 8 minutes. Je pense que les mines lancées par les destroyers et les chasseurs détruisirent le « Fritz » ; les croiseurs récupérant les canots de sauvetage. » Signé !

Aorangi
grand
cachet

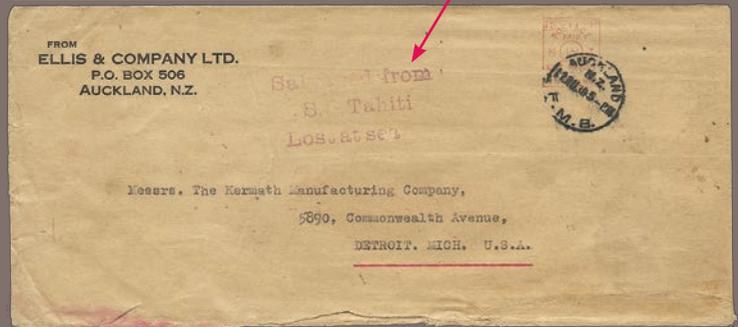


Courrier Tin can mail récupéré par le Marama au large de Niuafoou (Tonga) en septembre 1934

Niagara
Grand
cachet
«NEW
ZELAND»
en entier

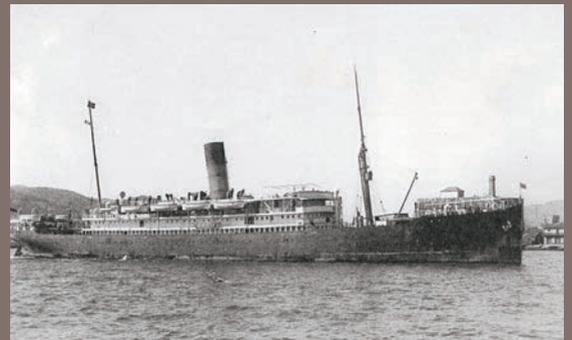


Tahiti



RMS « Tahiti »

Le RMS « Tahiti » de l'Union Stream Company était à mi parcours lorsque le 17 août 1930, un arbre d'hélice se brisa provoquant un trou dans la coque du navire qui se mit à couler irrémédiablement. Les passagers, l'équipage et le courrier furent embarqués dans les canots de sauvetage et récupérés par le « SS. Ventura » qui avait capté le S.O.S. Le courrier fut orienté sur San Francisco où une partie des lettres reçut un cachet « Salvaged from/S.S. Tahiti/Lost at sea ». Une autre partie du courrier fut envoyée à Londres où les lettres reçurent le cachet « Damaged by sea water » sans autre précision.



●●●équipées d'une agence postale dotée d'un véritable timbre à date, d'intitulé et de diamètre parfois changeants et comprenant à coup sûr le nom du bâtiment. Quelques fois cependant, les lettres échappent au cachet spécial, ne comportant que le nom manuscrit marqué par l'expéditeur avec diverses annulations maritimes 2. Le «R.M.S. Mauganui» fut le premier à recevoir un tel cachet, le 27 novembre 1923 et pour quelques-uns de

ces bâtiments de lignes, il existe des «premiers jours» de mise en service des estampilles mais aussi des «derniers jours» 3. Les liaisons assurées par ces steamers s'espacèrent dès le début de la Deuxième Guerre mondiale, d'autant que le «R.M.S. Niagara», qui transportait fret et passagers depuis Vancouver jusqu'à Auckland et Sydney via Honolulu et Suva, sauta sur une mine au large de Bream Head (N.Z.) le 19 juin 1940.

Christian Beslu